

Sophie Dulac Distribution présente une production Bom Film Productions

Night and Day

un film de
Hong Sangsoo



FESTIVAL DE BERLIN 2008
COMPÉTITION OFFICIELLE



Sophie Dulac Distribution
Michel Zana

30, av. Marceau 75008 Paris
Tél : 01 44 43 46 00

Promotion
Programmation Paris

Eric Vicente : 01 44 43 46 05
evicente@sddistribution.fr

Programmation Province
Périphérie

Marie Pascaud : 01 44 43 46 04
mpascaud@sddistribution.fr

Presse

Chloé Lorenzi

177, rue du Temple 75003 Paris
Tél : 01 42 77 00 16
info@makna-presse.com

Stock publicité

Distribution Service à Sarcelles
Tél : 01 34 29 44 00
Fax : 01 39 94 11 48

Stock copies

DS Sarcelles (GRP, Nord, Est)
DS Lyon, DS Marseille,
CAMC Bordeaux

Sophie Dulac Distribution présente une production Bom Film Productions

Night and Day

un film écrit et réalisé par
Hong Sangsoo

Bam gua Nat



FESTIVAL DE BERLIN 2008
COMPÉTITION OFFICIELLE



au cinéma le
23 juillet 2008

Synopsis

Sung-nam, un jeune peintre coréen, doit, pour échapper à une arrestation, fuir son pays. Il s'envole pour Paris et trouve refuge dans une pension du 14^{ème} arrondissement appartenant à un coréen. Un peu perdu dans ce pays qui lui est inconnu, et souffrant de l'absence de sa femme, il traîne dans les rues de Paris. Mais, il s'acclimate progressivement à la vie occidentale et fait la connaissance de deux jeunes coréennes : Hyun-ju et sa colocataire Yu-jeong, une étudiante aux beaux-arts. Au fil de l'été, il tombe de plus en plus amoureux de Yu-jeong et de Paris...

Entretien avec le réalisateur

Vous avez réalisé votre huitième film “Night and Day” pour la première fois ailleurs qu’en Corée. Le film est tourné presque entièrement en France. Pourquoi ?

J’avais depuis un moment l’idée de tourner à l’étranger. J’ai vécu et étudié quelque temps aux Etats-Unis - à San Francisco et à Chicago. Mais c’était il y a longtemps. En 1991 j’ai passé une année à Paris. Le film est donc plus ou moins basé sur cette expérience.

Paris est peut-être la ville où on tourne le plus au monde. Mais chaque image peut vite devenir un cliché. Cela ne vous a pas intimidé ?

Pas du tout. Bien sûr qu’il y a des critiques qui m’ont reproché d’avoir un penchant pour le cinéma français. Mais cela m’est égal et je me suis dit : tant pis, je tournerai mon film ici.

Je sais bien qu’en principe vous ne voulez pas parler de vos intentions, du sens de vos films, de la moralité des histoires racontées et de vos motivations par rapport aux caractères des vos personnages... Mais parlons plutôt du processus créatif inhabituel de vos films. Ils sont composés de plusieurs éléments, fragments et motifs. Comment cela s’est-il passé avec ce film ?

Je me suis souvenu de cet événement, qui est en fait banal ; lorsque j’ai appelé ma femme des Etats-Unis, alors qu’il faisait jour aux Etats-Unis, il faisait nuit chez elle. Faire de cela une base pour un film, était une des idées de départ. Ce qui attise ma curiosité dans la naissance d’un nouveau film, c’est l’inconnu. Certes, je savais comment débiterait le film : avec un homme qui pour la première fois de sa vie fume un joint, qui est dénoncé et qui à cause de cette raison ridicule décide de fuir précipitamment à Paris. Je savais aussi qu’à la fin il allait retourner dans son pays grâce à un mensonge bien intentionné. Mais par contre je ne savais pas comment arriver d’un tel début à une telle fin ? Il est très important que je ne le sache pas. Je dois le découvrir moi-même petit à petit.

Le premier jet de mon scénario ne constitue pas plus de 30 % du film au final, il n’y a presque pas de dialogues.

Comment s’est passé le tournage ?

J’essaie de tourner si possible chronologiquement. Les dialogues, je les écris tous les jours le matin du tournage. J’allume l’ordinateur et l’imprimante, je fais un tour des décors et j’écris les dialogues. Les idées et les influences viennent donc de partout.



Je suis influencé par le matériel qu’on a déjà tourné, je parle un peu avec les comédiens, je me concentre sur moi-même et je deviens un peu un aimant qui attire les idées et les motifs. Naturellement j’y pense là et j’élabore un plan. Puis je lâche ces idées et j’essaie d’accepter les choses comme elles arrivent. Peut-être que ce sont des bouts de conversation, un souvenir, ou un élément tiré d’un livre. Ce que j’adore par-dessus tout dans ce travail est l’irruption de l’inattendu.

Quels sont les réalisateurs ou artistes dont vous vous sentez proches ?

A vrai dire j’admire beaucoup de réalisateurs : Ozu, Bunuel, Murnau. Mais l’artiste dont je me sens le plus proche, c’est Paul Cézanne car il allie avec brio l’abstrait et le concret. Quand j’ai vu ses tableaux pour la 1ère fois, j’ai eu comme une révélation.

Notes d'intention

J'ai d'abord pensé à deux personnes proches, chacun à un bout du monde et qui se passeraient des coups de téléphone. Alors qu'il fait jour chez l'un, c'est la nuit chez l'autre. Puis j'ai imaginé une histoire qui se focaliserait sur un homme qui quitte sa maison et fuit son pays pour une raison ridicule et qui, dans le même temps, à des milliers de kilomètres, se languit de sa femme à travers plusieurs rencontres.



Cela a ensuite évolué vers la quête d'un homme qui se cherche, qui veut trouver son chemin et affirmer son existence propre.

J'ai choisi une narration qui utilise la voix intérieure de l'homme ainsi qu'une structure qui l'apparente à un journal intime. J'ai aussi choisi d'utiliser une voix off pour que l'on comprenne le ressenti qu'à cet homme des gens qui l'entourent.

J'ai aimé la façon dont il a été sauvé par la fausse bienveillance de sa femme à la fin. Ce dénouement plutôt heureux induit par un mensonge, est pour moi une forme d'expression recevable aujourd'hui pour le spectateur, de la dualité entre le bien et le mal.

Fiche Artistique

Kim Sung-nam	Kim Young-ho
Lee Yu-jeong	Park Eun-hye
Han Sung-in	Hwang Su-jung
Mr. Jang	Kee Joo-bong
Jang Min-sun	Kim You-jin
Cho Hyun-ju	Seo Min-jeong
Yoon Gyoung-su	Lee Sun-kyun
Jung Ji-hye	Jung Ji-hye

Fiche Technique

Un film produit par	Bom Film Productions
coproduit par	Kang Dong-ku & Ellen Kim
Assistants Réalisateurs	Kim Jae-han & Huh Moon-yung
Directeur de la photographie	Kim Hoon-kwang
Ingénieur du son	An Sang-ho
Monteur	Hahm Sung-won
Musique originale	Jeong Yong-jin
Superviseur du son	Chang Chul-ho
Producteur exécutif	Michel Cho
Producteur	Oh Jung-wan
Ecrit & Réalisé par	Hong Sangsoo

Une présentation **KTB Investments, Korean Film Council et Cheongeoram**

Ventes Internationales **UMedia**



Biographie du réalisateur

Fils de parents divorcés, un officier de l'armée sud-coréenne, et une employée de maison de production de films, Hong Sangsoo découvre le cinéma en regardant les films hollywoodiens à la télévision. Au cours d'une conversation bien arrosée, un homme de théâtre suggère à ce garçon désœuvré de se lancer dans la mise en scène. Hong Sangsoo s'inscrit alors à l'université de Chungang, à Séoul, dans le département "théâtre et cinéma". Il part ensuite vivre aux Etats-Unis, étudiant au College of Arts and Crafts de Californie et à l'Art Institute de Chicago, où il réalise plusieurs courts métrages expérimentaux.

Cet amoureux de Rohmer et de Cézanne, qui a vécu un an en France, connaît un choc esthétique en voyant, à 27 ans, "Le Journal d'un curé de campagne" de Bresson, un film qui le convainc de se tourner vers un cinéma plus narratif. Il réalise en 1996 son premier long métrage, **Le Jour où le cochon est tombé dans le puits** suivi deux ans plus tard du **Pouvoir de la province de Kangwon** et en 2000 de **La Vierge mise à nu par ses prétendants**. Salués par la critique et primés dans les festivals (Rotterdam, Vancouver, Pusan), ces trois films sortiront en France en 2003. Il y décrit avec un remarquable sens du détail le quotidien de jeunes Coréens, leurs relations de couple conflictuelles et leur malaise existentiel latent.

S'imposant comme un des cinéastes asiatiques les plus prometteurs, Hong Sangsoo dispose de moyens plus confortables pour son film suivant, **Turning gate** (2004), coproduit par Marin Karmitz et interprété par trois vedettes locales. Dans ce quatrième opus, qui obtiendra un beau succès public en Corée, le réalisateur affine son style tout en restant fidèle à sa thématique. L'alcool et le sexe tiennent une large place dans l'oeuvre de Hong Sangsoo, qui mêle avec audace poésie et trivialité, abstraction et crudité, mélancolie et humour. On retrouve ces caractéristiques dans **La Femme est l'avenir de l'homme** (2004) et **Conte de cinéma** (2005), tous deux présentés en compétition au Festival de Cannes..



Filmographie du réalisateur

Night and Day (2008)

Woman on the beach (2007)

Conte de Cinema (2005)

La femme est l'avenir de l'homme (2004)

Turning Gate (2002)

La vierge mise à nu par ses prétendants (2000)

Le pouvoir de la province de Kangwon (1998)

Le jour où le cochon est tombé dans le puits (1996)

